

Kopien gingen an: ==&gt;&gt;

- HOE  
- Politische DirektionEMBASSY OF SWITZERLAND  
IN THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

CAPE TOWN, 23 février 1993

NBS Waldorf  
80 St. George's Mall  
P.O. Box 1546, 8000 Cape Town  
Tel. 261201, Fax 249344, Tlx 520063

Our File No. 051.11LES-SBL/GG

Your File No.

|                      |           |    |  |     |
|----------------------|-----------|----|--|-----|
| BR0BIO/FAI/HOE/EB    |           |    |  | 3/2 |
| 26.2.27              | 27.2.1.2. |    |  |     |
| EDA                  | 25.02.93  | 18 |  |     |
| Ref. <u>a.721.81</u> |           |    |  |     |

DFAE

D A S E

3003 B e r n e

Lesotho: relations bilatérales

(rapport de fin de mission)

Par delà les similitudes générales entre les deux pays (territoire en grande partie montagneux, pas de ressources naturelles), les Basuto ont une certaine prédilection pour la Suisse. Je l'ai senti lors de mes quatre séjours depuis décembre 1989 - visite d'arrivée, visite de signature des accords bilatéraux de coopération technique, célébration du 700ème, visite de départ - et tout particulièrement lors de mon dernier séjour.

Autorités

Le pays, gouverné depuis sept ans par une junte militaire, a connu une certaine instabilité du personnel politique, surtout depuis que le processus de démocratisation a commencé. Ce processus doit aboutir le mois prochain (27 mars) à des élections générales, les premières depuis 1970 (voir rapport politique séparé de fin de mission). Le corps des grands commis ("principe secretaries") hérité de la colonisation britannique est en revanche relativement stable et de bonne qualité. Ce sont avec ceux-ci en particulier que se sont nouées au cours des années des relations étroites avec les représentants des agences de développement suisses.

Coopération technique

Sans être un pays de concentration, le Lesotho bénéficie néanmoins d'un apport continu tant de la part du secteur privé suisse (églises, organisations médicales, de coopération au développement) que de la part de la DDA. L'engagement de la DDA remonte à 1978 et s'est développé dans plusieurs domaines:

./..

Dodis



- 2 -

adduction d'eau, système sanitaires ruraux, cartographie. La collaboration requise pour la mise en oeuvre des différents accords bilatéraux a permis de développer des relations étroites avec une série de ministères: finances et planification, santé publique, intérieur, développement rural. Les Basuto ne sont pas toujours en mesure de fournir leur contrepartie locale conformément aux engagements prévus dans les accords bilatéraux. C'est ainsi que l'accord en matière de "rural sanitation" vient d'être abrogé unilatéralement du côté suisse (avec effet à juin 1993), faute d'exécution satisfaisante. Si les discussions au niveau technique concernant cette abrogation n'ont pas été faciles, je n'ai ressenti en revanche aucune déception du côté basuto, qui semble avoir parfaitement compris nos raisons. Pour ce qui est du "Village Water Supply", l'appui suisse (par l'entremise d'HELVETAS) entre dans sa quinzième année et l'on peut qualifier cette collaboration de "success story". Lors de mes visites de départ, tous mes interlocuteurs basuto - jusqu'au président de la junte militaire qui est le chef du gouvernement - ont marqué leur appréciation pour le rôle de la Suisse avec une chaleur qui n'avait rien à voir avec la simple courtoisie diplomatique. Ils ont également souligné que, sans ce réseau de puits, les conséquences de la sécheresse effroyable qui a frappé le Lesotho (et toute la région) l'année dernière auraient été encore plus insupportables.

En quinze ans, ce projet est devenu en quelque sorte une institution nationale. Comme il est d'une utilité prioritaire pour le pays et extensible à souhait, les Basuto comptent énormément sur la continuation de notre engagement. Comme d'autre part le chef de projet (toujours un Suisse jusqu'à maintenant) s'identifie aux yeux des Basuto avec la présence suisse dans leur pays, il me paraît essentiel que le successeur de l'actuel chef de projet (qui arrive au terme de son mandat dans 3 mois) soit également un Suisse.

#### Colonie suisse

Elle est une des plus anciennes d'Afrique, grâce à l'installation vers 1870 des premiers missionnaires protestants romands (Mission de Lausanne, elle-même filiale de la Mission de Paris). La tradition s'est maintenue et s'articule maintenant autour de la plus importante imprimerie du pays (qui, outre des textes religieux et scolaires, imprime aussi des programmes de cinéma et, tout récemment, même le manifeste électoral du "Basutoland Congress Party"). La colonie, forte d'une quarantaine de personnes (enfants non compris) inclut aussi des représentants des professions techniques, des médecins, des enseignants et des hôteliers. C'est une colonie douée d'un grand esprit de solidarité, attachante et qui mérite que l'ambassadeur la réunisse de temps en temps à Maseru pour resserrer les liens. Elle dispose d'une porte-parole sur place, en la personne d'une agente consulaire dont la fonction est précieuse tant du point de vue des intérêts de la colonie suisse que des autorités basuto (octroi de visas aux officiels se rendant à Genève, notamment).

./..

- 3 -

Les intérêts économiques bilatéraux sont modestes. Néanmoins, SWISSAIR a estimé utile d'effectuer une action promotionnelle à l'occasion de la célébration du 700ème que j'avais organisée en novembre 1991 pour la colonie suisse et les autorités basuto. Cette action s'est ajoutée à l'exposition organisée au même moment sur les activités de développement et d'entraide suisses, ainsi au'à l'exposition itinérante de PRO HELVETIA. L'événement est encore dans les mémoires.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE



Blaise Schenk

copie: - Div. pol. II  
- DDA  
- Ambassade Pretoria  
- Consulat général Johannesburg